

Hommage à la marquise de Maillé (1896-1972)

Cette année nous offre une occasion privilégiée d'honorer la mémoire de la marquise de Maillé puisque nous commémorons le quarantième anniversaire de sa disparition.

De ses premiers chantiers archéologiques jusqu'à la présidence de la Sauvegarde de l'Art Français, son parcours est brillant, efficace, mais aussi courageux. Il est ponctué de recherches, de nombreuses découvertes, et de publications qui font toujours autorité en leur domaine. Il est également jalonné de multiples interventions dans toute la France en faveur d'édifices blessés...

Soutenue par une foi intelligente et lucide, la marquise de Maillé a d'autant mieux affronté le destin, « cet aigle obscur qui a si souvent frôlé sa maison » (1). Superbe et attendrissante à la fois face à la douleur, l'histoire de sa vie intime se confond parfois avec celle d'un long calvaire ponctué d'épreuves, de solitude, mais aussi de rencontres et de petits bonheurs intenses.

Nous verrons combien l'héritage intellectuel et spirituel dont la marquise de Maillé a bénéficié, le milieu familial dans lequel elle s'est épanouie n'ont pas été indifférents à l'éclosion de son intérêt précoce pour l'archéologie et l'histoire de l'art.



*Aliette de Rohan-Chabot, marquise de Maillé.
Fonds photographique du château de La Motte-Tilly.*

Famille et milieu intellectuel

Devenue marquise Maillé par son mariage, elle était née Aliette de Rohan-Chabot le 3 janvier 1896, à Compiègne (2). Fille aînée du comte et de la comtesse Charles-Gérard de Rohan-Chabot, elle descendait de l'une des plus anciennes familles de la noblesse française.

(1) Comtesse de Noailles, citée par le comte de Rohan-Chabot : janvier 1961.

(2) Le 3 mars 1917, Aliette de Rohan-Chabot épousa le marquis Jacquelin de Maillé de La Tour Landry (1891-1918), fils aîné du duc Artus de Maillé de La Tour Landry (1858-1926) et de Carmen de Wendel. Sa mère était l'une des descendantes de Jean-Martin Wendel qui racheta en 1704 les célèbres forges d'Hayange, et fut anobli par le duc de Lorraine en 1727. Le blason de la maison de Maillé de la Tour Landry, citée dès 1069, est « d'or à trois fusées ondées et nébulées de gueules ».